

# L'organisation de la phrase

## 1 A

1. Le contrôle des changes sera totalement supprimé à compter du 1er mars.
2. Une catastrophe aérienne a fait 153 morts aux Açores.
3. Le franc sera-t-il prochainement dévalué ?
4. Les élections législatives auront lieu les 14 et 28 juin prochains.
5. On a procédé à une nouvelle arrestation dans l'affaire de...
6. Un compromis a été trouvé entre les industriels...
7. La hausse des prix a été de 0,2% en janvier/ Les prix ont augmenté de 0,2% ...
8. Le trafic ferroviaire s'est amélioré.
9. Les contrôleurs aériens ont déposé un préavis de grève pour le ...
10. Le départ du Tour de France sera donné demain/Le Tour de France partira demain.

## B

1. Incarcération du sous-directeur de la banque.
2. Inquiétude de la C.G.T. devant le (face au) projet...
3. Nomination aujourd'hui du nouvel administrateur...
4. Reddition des mutins de la prison...
5. Suspension des recherches pour retrouver...
6. Légère diminution du nombre des chômeurs en novembre.
7. Démantèlement par la police d'un réseau...
8. Réception hier de M. Georges D. sous la Coupole.
9. Nouvelle défaite de l'équipe de France devant (face à) l'Italie.
10. Reprise hier à Bruxelles des pourparlers...

## 2 A

1. Je veux tout voir.
2. Il n'a jamais pu rien faire.
3. Pensez-vous que le moment de partir soit venu ?/ Pensez-vous que soit venu le moment de partir ? (littéraire)
4. Etudiez les cinq premiers vers du poème.
5. Une vaste place s'étendait devant la mairie./Devant la mairie s'étendait une vaste place. (littéraire)
6. Berlioz était le musicien français le plus important de son époque.
7. Nos cousins viendront peut-être ce soir./Peut-être nos cousins viendront-ils ce soir.

8. Je ne sais d'où ce bibelot provient./Je ne sais d'où provient ce bibelot.
9. J'entends quotidiennement mon voisin se plaindre./J'entends mon voisin se plaindre quotidiennement.
10. Les vaudevilles de Feydeau font toujours rire les spectateurs.

## B

1. J'ai tout lu mais je n'ai rien compris.
2. Savez-vous ce que fait cet homme ?
3. Vous connaissez sans doute la nouvelle./Sans doute connaissez-vous la nouvelle.
4. Jacqueline seule était venue (= elle uniquement)/ Seule Jacqueline était venue. (= elle uniquement)/ Jacqueline était venue seule. (= non accompagnée).
5. Soudain un chien surgit au coin de la rue./Soudain, au coin de la rue, surgit un chien./Soudain, au coin de la rue, un chien surgit.
6. J'ai une opinion toute différente de la vôtre.
7. Il neige : il s'agit donc d'être prudent./Il neige : donc il s'agit d'être prudent.
8. Nous avons laissé les enfants sortir./Nous avons laissé sortir les enfants.
9. Le professeur fait faire des exercices aux étudiants.
10. Un silence absolu régna pendant les dix dernières minutes du spectacle.

- 3** Toutes ces phrases appartiennent à la langue soutenue. C'est pourquoi la plupart des inversions pratiquées ici s'expliquent plus par des raisons stylistiques ou euphoniques que par des contraintes grammaticales ou sémantiques.

## A

1. Symétrie volontaire des éléments, fréquente dans la comparaison avec *comme* (figure de style appelée *chiasme*).
2. La proposition commence par un complément circonstanciel, et le verbe n'est pas suivi d'un autre complément. (Le procédé permet ici de mettre en relief l'événement historique et de respecter la chronologie.)
3. Mise en relief du verbe (énoncé officiel, administratif...) et possibilité de développer un groupe sujet de longueur importante ou d'énumérer plusieurs sujets.

4. Proposition d'opposition introduite par *si* (*si* + inversion du pronom sujet = *si ... que...* : "si généreux qu'ils soient").
5. Proposition incise du discours direct.
6. Propositions interrogatives directes. Dans le second cas, il y a reprise du sujet par un pronom après le verbe, parce que ce sujet (ici : *cela*) n'est pas un pronom personnel.
7. La phrase commence par *à peine* (même inversion, fréquente — quoique non obligatoire — dans la langue soutenue avec : *aussi*, dans le sens de *donc*; *ainsi*; *sans doute...*).
8. – *dites-vous* : proposition incise du discours direct. – *Encore faudrait-il que...* (ou : *encore faut-il que...*) : expression figée signifiant : "il faudrait toutefois que..."
9. – *Nombreux sont les Américains* : mise en relief de l'adjectif attribut qui permet de développer un groupe sujet de longueur importante. – *Où eut lieu le débarquement* : inversion fréquente dans une proposition introduite par un pronom relatif complément. (*que, dont, où...*)
10. – Les deux premières propositions sont des propositions interrogatives directes. – *Toujours est-il que...* : expression figée signifiant : "il reste que : la chose certaine, c'est que ..."

## B

1. Voir A. 2.
2. Double interrogation (= "combien de temps durera la séance ? Qu'en pensez-vous ?")
3. *Didier* : sujet de l'infinitif *arriver* (proposition infinitive).
4. Inversion obligatoire après *peut-être* placé en début de phrase (langue soutenue; sinon, on dit : "peut-être que...")
5. Proposition "incise" (ici postposée) du discours direct.
6. – *sans doute...* : voir A. 7. – *ses dernières lettres* : sujet d'une proposition introduite par un pronom relatif complément.
7. – *Les mêmes questions* : voir A. 2. – *ces réunions* : voir A. 1.
8. *Serait-il exténué* : proposition d'opposition juxtaposée à la principale (= "Même s'il était exténué").
9. Voir A. 7.
10. Interrogation directe avec répétition du sujet (mise en relief).

## 4 A

1. – *C'est à moi...* : antéposition du complément indirect grâce au présentatif *c'est...* (*que*) ...
2. Présentatif *voilà...* (*que*) ...
3. Inversion du sujet et du complément. (Voir exercice 3. A. 2.)
4. Reprise du sujet par un pronom personnel (*ils*) justifiée par le temps d'hésitation (*comment dire ?*)

5. Proposition relative substantivée antéposée (*ce que j'ai fait, je le...*)
6. Le complément d'objet est annoncé par un pronom personnel (*les*).
7. Il y a reprise de l'article et précision du substantif par un adjectif en apposition, mais ellipse de ce substantif (= "la seule solution").
8. Apposition marquant la concomitance des deux notions (*n'est pas moins = est aussi*). Symétrie des éléments.
9. Renforcement du pronom *nous* par l'indéfini *autres* pour marquer une différence, une opposition par rapport à ceux qui sont absents ou qu'on veut isoler par le discours; ici, Valéry, par l'apposition du terme "civilisations", joue avec le procédé : nous savons maintenant que *toutes* les civilisations sont mortelles, même la nôtre (texte écrit au lendemain de la Première Guerre mondiale).
10. – *Rares sont...* : antéposition de l'adjectif attribut. (Voir ex. 3. A. 9.) – *je veux dire* : procédé de précision par l'auteur de ce qu'il vient d'énoncer (= c'est-à-dire...)

## B

1. Ce sont les rescapés qui ont donné l'alerte.
2. Je vais vous la raconter, cette anecdote./Cette anecdote, je vais vous la raconter.
3. Voilà deux mois qu'ils ont célébré leurs noces d'or.
4. Nous hésitions. C'est moi qui ai pris la décision de partir.
5. Ville de tourisme, Chartres est aussi une ville de pèlerinage.
6. Ce n'est pas à moi qu'on peut imputer cette faute.
7. Depuis des années, la population n'avait pas connu une telle liesse./Il y a (il y avait) des années que la population...
8. C'est surtout dans le sud-ouest de la France que l'on pratique le rugby.
9. C'est par Clovis que la Gaule a été unifiée après les invasions barbares.
10. C'est le baron de Coubertin qui a proposé.../C'est en 1892, à la Sorbonne, que le baron de Coubertin a proposé.../C'est à la Sorbonne, en 1892, que le baron de Coubertin...

## 5

- une simple question = une seule question. – une question simple = une question facile.
- une curieuse personne = une personne originale, bizarre. – une personne curieuse = une personne désireuse de savoir, indiscreète.
- sa propre voiture = sa voiture personnelle. – une voiture propre = une voiture bien entretenue.
- un petit enfant = un jeune enfant. – un enfant petit = un enfant particulièrement petit, d'une taille inférieure à la moyenne.
- un certain âge = un âge difficile à fixer, imprécis (mais qui n'est plus jeune). – un âge certain = un âge évident (donc : vieux, avancé).

e – un grand homme = un homme célèbre, illustre, qui  
n a de la valeur. – un homme grand = un homme d'une  
haute taille, qui dépasse la moyenne.  
– une brave femme = une femme bonne, honnête,  
simple. – une femme brave = une femme courageuse.  
– mon ancien appartement : l'appartement que  
j'occupais auparavant. – un appartement ancien = un  
appartement qui existe depuis longtemps.  
– un sérieux travail = un travail important. – un  
travail sérieux = un travail de qualité.

- 6**
1. Un petit nez retroussé.
  2. Une expérience originale et intéressante.
  3. Une découverte scientifique importante./Une importante découverte scientifique.
  4. Un sujet vaste et complexe.
  5. Un grand rideau rouge.
  6. Une adorable chatte blanche.
  7. Un célèbre romancier français/Un romancier français célèbre.
  8. Une belle étoffe soyeuse.
  9. Un puissant groupe international/Un groupe international puissant.
  10. Un haut mur gris.
  11. Un petit village pittoresque./Un pittoresque petit village.
  12. Un nouveau procédé industriel./Un procédé industriel nouveau.
  13. Un tableau vert rectangulaire.
  14. Un joli appartement ensoleillé.
  15. Un vieil homme bourru.
  16. Un roman policier passionnant/Un passionnant roman policier.
  17. Une vilaine voix aiguë.
  18. De longs cheveux bouclés.
  19. Une voiture noire et blanche.
  20. De nombreuses difficultés économiques et sociales/De nombreuses difficultés sociales et économiques/Des difficultés économiques et sociales nombreuses/Des difficultés sociales et économiques nombreuses.

- 7**
1. Un seul exemple suffit.
  2. Un homme seul... (= non accompagné)/Un seul homme... (= unique).
  3. J'ai un seul reproche à vous faire.
  4. Elle était restée seule avec ses trois fils.
  5. Les enfants seuls se réjouissent.../Seuls les enfants...
  6. Une maigre pension constituait son seul revenu.
  7. La jeune fille accepta de chanter seule (= sans accompagnement)/Seule la jeune fille... (= seulement).
  8. Elle n'accepta de chanter qu'une seule mélodie.
  9. Au Moyen Âge, seul le latin était.../le latin seul...
  10. Au Moyen Âge, le latin était la seule langue...

- 8** (*par exemple*)
1. Aussitôt que nous avons été partis, nous avons regretté notre décision.

2. Tout courtois qu'il paraissait, il n'avait pas de mots assez durs...
3. Le débat n'a pu avoir lieu parce que l'un des protagonistes s'est désisté.
4. Bien qu'elle ait commis de nombreuses erreurs, sa réputation n'a pas souffert.
5. Sans que rien l'ait laissé prévoir, le président de la République...
6. Si fatigué qu'il fût par son travail, mon oncle nous accueillait toujours...
7. Quoique les styles de Manet et de Monet soient très différents, on confond...
8. Les bourrasques étaient si fortes qu'il était difficile...
9. Comme Antoine a perdu sa situation, il lui faudra...
10. Si vous achetiez ce guide de Paris, il ferait double emploi...

- 9** (*par exemple*)
1. Comme mon cousin était très souvent intervenu pour nous, nous n'osions plus...
  2. Je me demande s'il a réussi et ce qu'il a obtenu...
  3. L'entrepreneur a parfois confondu intérêt général et intérêt personnel sans que personne s'en soit jamais aperçu.
  4. Si vous le félicitez, il vous ignore et si vous l'ignorez, il vous sollicite.
  5. Comme les amendements déposés par l'opposition ont retardé les débats et que les députés n'ont pas examiné tous les textes de lois prévus, une session extraordinaire sera nécessaire.
  6. Le professeur est surpris que l'étudiant veuille changer de classe, puisqu'il se plaisait dans celle-ci et qu'il suivait le cours avec assiduité.
  7. Quand Van Gogh s'est établi à Paris, en 1886, il n'avait aucune notoriété, alors qu'il peignait ou dessinait depuis longtemps.
  8. La psychanalyse, dont Freud est le père, est une science récente qui a bouleversé la réflexion sur les comportements humains, mais qui a aussi suscité de nombreuses critiques.
  9. On attend beaucoup de la nouvelle mise en scène de *Dom Juan* de Molière à la Comédie Française, parce que c'est une pièce difficile à jouer et sur la signification de laquelle on s'est souvent interrogé.
  10. La météorologie nationale prévoit la fin des pluies diluviennes qui se sont abattues sur l'ouest de la France et qui ont rapidement provoqué une forte crue des rivières et l'inondation de plusieurs villages.

- 10** (*par exemple*)
1. Si on s'abstenait, on ferait le jeu de l'adversaire.
  2. Comme il a beaucoup de talent, il pourra réussir, à condition qu'il y mette du sien.
  3. Rien ne s'oppose désormais à ce que vous entrepreniez votre voyage, puisque vous en avez obtenu l'autorisation.
  4. Si vous lui demandiez de rendre des comptes, vous l'indisposeriez.

5. Comme son récital avait obtenu un grand succès et que le public applaudissait à tout rompre, le pianiste a dû jouer encore trois morceaux.
6. La jeune fille s'est esquivée alors que la fête battait son plein et sans que personne s'en aperçoive.
7. L'enfant a voulu escalader le mur alors qu'on le lui avait défendu et qu'il savait que c'était dangereux.
8. Il ne faut pas le bousculer parce que, bien qu'il soit lent de nature, il mène à bien ses projets.
9. Le brouillard était si dense que trente voitures, qui roulaient trop vite, ont été accidentées dans un carambolage qui n'a fait aucun blessé grave.
10. Qu'on les approuve ou qu'on les rejette, qu'on y voie un bienfait ou un danger pour la démocratie, tous les responsables politiques et sociaux sont contraints de tenir compte des sondages d'opinion qui envahissent quotidiennement nos journaux.

**11**

1. d'ailleurs/en effet/en fait
2. Toutefois, en effet
3. du moins
4. Or
5. en effet/d'ailleurs
6. Or/en fait; aussi
7. Quant au; en fait
8. d'ailleurs
9. Certes
10. Or/en fait/toutefois. C'est pourquoi

**12**

- (par exemple)*
1. ...; or, le nombre de participants était insuffisant : le vote a donc été remis à une date ultérieure.
  2. .... du moins si les conditions météorologiques le permettent.
  3. ...., que d'ailleurs vous connaissez déjà.
  4. Mais peut-être auriez-vous pu lui téléphoner durant votre séjour.
  5. Aussi le nombre des victimes a-t-il été limité.
  6. ... : ainsi pourrons-nous assister au spectacle à 20 h 30.
  7. Or, j'ai pu constater le contraire à maintes reprises.
  8. ...; quant à Marseille, c'est un port de commerce.
  9. Rien, d'ailleurs, ne l'y obligeait!
  10. En fait, personne ne connaît encore les résultats officiels du concours.

**13**

1. par ailleurs 2. d'ailleurs 3. ailleurs
4. de ce fait 5. en fait 6. au moins
7. du moins 8. pour le moins 9. certes
10. certainement

**14**

1. Il ne faut pas leur ordonner d'agir mais seulement les y inciter.
2. Voici un hôtelier qui sait attirer et retenir ses clients./... qui sait attirer ses clients et les retenir.
3. L'escroc a su voir la naïveté de son interlocuteur et en tirer profit.
4. Les héros cornéliens acceptent leur devoir et s'y conforment.

5. On ne peut à la fois poser une question et y répondre.
6. Il était jaloux de ses rivaux mais fasciné par eux.
7. ... les uns subissaient la fatalité, les autres se révoltaient contre elle.
8. Il a toujours salué ses voisins mais n'a jamais vraiment sympathisé avec eux.
9. Il est toujours désireux mais rarement capable de rendre service./Il est toujours désireux de rendre service mais (il) en est rarement capable.
10. Ecoute tes amis et fie-toi à eux.

**15**

1. J'ai quelques indications à vous donner et quelques informations à vous demander.
2. Nous sommes opposés à vos solutions ou, du moins, (nous) n'y sommes pas entièrement favorables./Nous sommes opposés ou, du moins, peu favorables à vos solutions.
3. J'exige que vous veniez et que vous arriviez à l'heure.
4. J'attire votre attention sur l'importance et (sur) la difficulté de cet exercice.
5. L'auteur nous révèle ici sa conception du bonheur et les méthodes qu'il utilise pour y parvenir.
6. Le bijoutier nous a montré une broche en or et une (autre) en argent.
7. Il possède quelques vieux bibelots et il y tient beaucoup./... auxquels il tient beaucoup.
8. Les deux pays s'emploient à resserrer leurs liens et à trouver un compromis.
9. Ce professeur enseigne à des étudiants français et étrangers.
10. Cet employé s'occupe de l'accueil des visiteurs et de la réception des colis.

**16**

1. Ce vase est trop fragile pour qu'on y mette des fleurs.
2. En gagnant trois courses coup sur coup, il s'est attiré l'estime de tous.
3. On lui a annoncé qu'il était ajourné sans qu'il en soit trop surpris.
4. En leur manifestant trop souvent notre reconnaissance, nous pourrions agacer nos bienfaiteurs./Si nous leur manifestions trop souvent notre reconnaissance, nos bienfaiteurs pourraient en être agacés.
5. Son médecin lui a avoué, une fois qu'il a été totalement guéri, combien il avait été inquiet pour lui.
6. En espérant une réponse favorable de votre part, je vous prie d'agréer, Monsieur, ...
7. Quoique sa robe longue fût démodée, elle avait toujours plaisir à la porter.
8. Cette abbaye est assez intéressante pour mériter le détour.
9. Bien que je déteste la marche, cette excursion m'a beaucoup plu.
10. Avant qu'il ne prenne sa retraite, nous avons organisé...

ix.

de

ques

peu

) la

eur

une

ns et

s et

irs et

t

en

nt

en

r lui.

rt, je

t

er le

m'a

- 17**
1. La France, qui est située à l'extrémité de l'Europe, jouit d'un climat tempéré.
  2. La réception tirant à sa fin, nous avons pris congé de nos hôtes.
  3. A leur place, je prendrais une décision.
  4. Je prendrai une décision à leur place.
  5. L'homme qui portait une barbiche s'avança vers nous (*relative déterminative* = celui qui...)/L'homme, qui portait une barbiche, s'avança vers nous (*relative explicative* : information supplémentaire).
  6. J'ai visité l'Espagne, l'Italie, l'Allemagne et l'Angleterre, et j'ai beaucoup appris.
  7. A ce moment malheureux, le prince fit son entrée./A ce moment, malheureux, le prince fit son entrée.
  8. Seule, elle refit le chemin... (= quand elle fut seule).
  9. L'étudiant, qui somnolait comme chaque jour, n'entendait pas.../L'étudiant qui somnolait, comme chaque jour, n'entendait pas...
  10. Comment parviendrai-je à me justifier, se demanda-t-il.

**18** **A**

Paris, comme la plupart des grandes cités, présente au premier abord des aspects rébarbatifs. En effet, avant même de connaître la ville, le visiteur se sent submergé : jamais il ne parviendra à visiter ces musées, ces monuments, à explorer tous les lieux historiques ou même à respirer l'atmosphère propre à chaque quartier. Certains, découragés d'emblée, murmureront un "à quoi bon ?" désenchanté, mais profiteront du soleil printanier, assis à une agréable terrasse de café. D'autres, de tempérament plus tenace, après avoir dressé l'inventaire des centres d'intérêt, consacreront leurs journées à vérifier *de visu* l'exactitude des renseignements fournis par leur guide. Ils se montreront surpris lorsque d'authentiques Parisiens leur révéleront sans aucune honte être rarement allés dans tel ou tel arrondissement.

**B**

Comme nous approchions de la ferme, nous avons perçu une voix qui appelait : "Au secours ! Aidez-moi !" C'est alors que nous avons distingué, en contrebas, dans le pré, un paysan dont la charrette s'était renversée et qui tentait vainement de dégager sa jambe immobilisée. "Nous arrivons !" lui ai-je crié, et nous nous sommes précipités vers lui.

**C**

Le jeune couple (ils étaient mariés depuis deux mois à peine) avait conçu le projet de faire l'ascension du Mont-Blanc. Dans un magazine feuilleté par hasard, ils avaient lu : "Ce sommet n'est pas réservé aux alpinistes chevronnés : il est accessible à tout bon

marcheur, pourvu qu'il soit bien entraîné et bien sûr accompagné d'un guide local." Ces lignes les avaient décidés. Pourquoi attendre ? Aussi avaient-ils consacré leurs premières économies à l'achat d'un équipement adapté.

**19** *Texte de Victor Hugo*

Ce texte, fortement charpenté, est caractéristique de la rhétorique hugolienne. L'auteur (qui ne parle de lui qu'à la troisième personne), sûr de son talent de poète et de son droit à la "fantaisie" et au "caprice", répond ici – malgré ses dénégations – avec fierté, fausse candeur et... grandiloquence à ses détracteurs. Nous soulignons principalement les adverbes et locutions qui contribuent à la fermeté de cette Préface tout entière écrite selon un rythme binaire (phrases balancées, groupes de deux synonymes ou de deux antonymes...)

- lignes 2 et 3 : *d'un côté... de l'autre*.
- ligne 4 : *sans doute* (employé ici sans inversion du pronom sujet) : concession momentanée (= "certes") à laquelle répond le *Mais* de la phrase suivante (ligne 6) et la tautologie : "Qu'elles soient comme elles sont." (ligne 7).

- ligne 8 : *D'ailleurs* : addition et déplacement du raisonnement (voir aussi *d'ailleurs* à la ligne 14). On notera dans ce paragraphe la proposition relative sans antécédent ("Qui veut la liberté de l'art..."), la juxtaposition/coordination (; *et les luttes*) et la citation latine (= "je préfère la liberté, même dangereuse").

- ligne 11 : *Ce n'est pas que... ; mais c'est que..*

- ligne 12 : *Et puis...*

- ligne 14 : *Cependant...* : longue opposition énumérant les critiques qu'on adresse au poète, brièvement conclue par la formule (alinéa 21) : "Il ose affirmer..."

- ligne 22 : *Quant à lui...*

- ligne 23 : *ce ne sont pas... mais simplement...*

Le texte se termine, sur un ton hautain, par une référence historique aussi glorieuse que rhétorique : deux batailles napoléoniennes, deux victoires, deux antithèses ("terrain vulgaire"/"champ de bataille"; "grands noms"/"petits villages").

**20** *Texte de C. Lévi-Strauss*

Pour mettre en évidence l'enchaînement des idées de ce texte, nous en donnons un bref résumé :

*On lit dans certains traités d'ethnologie que les grandes inventions de l'humanité (le feu, la cuisson des aliments...) seraient dues au hasard (foudre, incendie naturel...). En fait – et on s'en aperçoit si l'on essaie de reproduire les outils préhistoriques dans les conditions de l'époque —, les techniques les plus élémentaires nécessitent toujours de profondes connaissances des matériaux et de leur exploitation. La poterie offre un excellent exemple de cette difficulté qu'il y a à retrouver les gestes et les intuitions de l'homme préhistorique : le travail de*